

aux agens du Nord-Ouest, d'évacuer leurs postes, et de la résolution que l'on paroissoit avoir prise d'appuyer ces sommations par la force; enfin je lui fis part des moyens de séduction employés par Mr. Colin Robertson et ses subordonnés pour nous débaucher du service du Nord-Ouest, et pour nous attacher à celui de la Baie d'Hudson et de Milord Selkirk. Mr. Macdonell parut vivement affecté de tout cela, et, sans perdre de tems, il envoya des couriers dans tous les postes de l'intérieur, pour leur annoncer ce qui venoit de se passer au Fort la Fourche, et les exhorter à bien se tenir en garde contre les surprises et les nouvelles tentatives dont on étoit menacé.—Mr. Macdonell s'attendant lui-même à être bientôt attaqué, redoubla de vigilance et d'attention pour n'être pas surpris; il augmenta la force du poste, et des sentinelles avancées observoient ce qui se passoit au dehors.—Lavigne, mon compagnon de voyage, retourna aux Fourches, et moi, je restai avec Mr. Macdonell.

Dans le mois de Fevrier, nous vimes passer près de notre fort un nouveau chef, qu'on appelloit le Gouverneur Simple, agent principal de la Baie d'Hudson et de Milord Selkirk, conduisant un renfort d'hommes armés de fusils et de bayonnettes dans un fort de la Baie d'Hudson, situé à environ quelques centaines de pas de notre poste, et construit l'automne précédent entre la rivière et le fort du Nord-Ouest, à dessein, probablement, de provoquer les gens de cette société, en leur mas-